

De la philo pour tous

UN POURQUOI ? PEUT EN CACHER UN AUTRE

Chantal BERHIN

« Pourquoi ? » Cette interrogation fondamentale est au centre de nombreux livres, cours d'initiation ou dossiers, et d'une panoplie d'activités destinées au plus grand nombre. Pour ne plus avoir à répondre : « Parce que. »

Jusqu'il y a un quart de siècle environ, les questions philosophiques ne sortaient guère des livres érudits ou des colloques entre spécialistes. La philosophie, comme matière, figure bien au programme des études secondaires en France, sans pour autant avoir franchi la barrière d'un certain milieu intellectuel. Et en Belgique, si la plupart des cursus universitaires comprennent un tel cours, il est généralement ciblé sur la matière principale étudiée : philo des sciences, de l'éducation, du sport...

Il semble que la vulgarisation de la démarche philosophique ait trouvé un amplificateur en 1991 grâce au phénomène éditorial *Le Monde de Sophie*. À moins que ce roman philosophique du Norvégien Jostein Gaarder, traduit en cinquante-quatre langues, dont le français en 1995, ait été la pointe émergée d'un processus né plusieurs années auparavant ? Il propose une introduction à la philosophie, à ses différents mouvements et à son évolution historique, à travers l'histoire de son héroïne, une adolescente de quatorze ans qui reçoit un jour une lettre où figure une seule question : « *Qui es-tu ?* » La suivante en pose une autre : « *D'où vient le monde ?* » Et ainsi de suite. Grâce à ce best-seller, la philo est descendue dans la rue. Mais sans doute plutôt dans les grandes avenues que dans les arrière-cours des cités.

MICKY DEVANT LE FRIGO

Dans un livre intitulé *Pourquoi ? Une question pour découvrir le monde*, Philippe Huneman, philosophe des sciences et directeur de recherche au CNRS, distingue trois sens principaux à cette interrogation. Demander *pourquoi ?* consiste soit à interroger la cause d'un fait, la raison d'un comportement, soit à chercher l'élément déclencheur d'un événement, soit à comprendre le but poursuivi par une action (*Pour quoi faire ? Pour faire quoi ?*).

« En demandant pourquoi ? détaille-t-il, on peut attendre en réponse une cause, ou bien une raison pour croire quelque chose, ou enfin un motif, donc une raison d'agir. » Pourquoi suis-je sur terre ? Parce que mes parents m'ont conçu... Oui, mais pourquoi est-ce moi qui suis née et pas un•e autre ? Et s'ils ne s'étaient pas rencontrés, je ne serais jamais là pour en parler. Et maintenant que j'y suis,

pour quoi (en deux mots) suis-je en vie et pour quoi faire ? Quel sens, quelle direction et quelle signification ma vie va-t-elle prendre ? Tout le monde a déjà été entraîné dans ce vertige d'interrogations sans réponse.

Pourquoi Mickey a-t-il ouvert le frigo ? Pourquoi Oscar Pistorius est-il coupable du meurtre de sa compagne ? Pourquoi le tricératops a-t-il des cornes ? Pourquoi Napoléon a-t-il perdu à Waterloo ? À partir de questions parfois assez inattendues, l'auteur détricote les différents usages de ce terme et en propose une sorte de grammaire. Il ouvre une réflexion qui s'amorce, tantôt sur l'enchaînement des causes et des effets, tantôt sur le sens de la vie, avec des portées assez différentes selon le degré de sérieux des questions.

CIMENT DU MONDE

« Les occurrences de cette question, explique-t-il, vont du trivial au vertigineux, comme le *Pourquoi pas moi ? (...)*, le *Pourquoi, mon Dieu, m'as-tu abandonné ?* que, selon la tradition, *Jésus crucifié ne peut s'empêcher de laisser s'échapper, ou, plus métaphysique encore, Pourquoi donc suis-je moi et pas un autre ?* ». Si cette interrogation est au cœur de l'existence, résume le philosophe, c'est « *parce que la causalité est le ciment du monde, parce que sans pourquoi ? on pourrait difficilement rassembler les événements dont on fait l'expérience, et finalement, avoir du monde un vécu relativement cohérent* ».

Destinées à un large public, de nombreuses approches viennent creuser ces interrogations existentielles. Des initiatives basées sur la philosophie avec les plus jeunes tiennent compte, par exemple, de leur curiosité naturelle. Comme les publications *Phileas & Autobule* qui « *invitent les enfants à échanger, réfléchir et construire leur pensée à propos des grandes questions universelles* ». Celles-ci sont considérées sérieusement et commencent le plus souvent par *Pourquoi ?* La réponse reçue amène ensuite une nouvelle question, ce qui peut s'avérer parfois épuisant pour les parents. D'autant qu'aujourd'hui, on ne répond plus « *parce que c'est comme ça !* » ou « *tais-toi et mange !* ».

À la fin des années soixante, les premières prises en compte de la soif éprouvée par les plus jeunes pour les questions



CUEILLETTE AUX QUESTIONS.

L'important n'est pas le besoin de connaître la réponse... mais de s'interroger.

existentielles sont venues du Canada, avec Matthew Lipman, l'initiateur, le théoricien et le principal développeur de la philosophie pour les enfants. Le Belge Michel Desmedt, inspecteur de religion catholique et formateur à la pratique du questionnement philosophique, a été conquis par ces recherches éclairées par Michel Sasseville de l'Université Laval, au Québec. « *Les enfants ont les yeux grands ouverts, mais ils se referment à l'école, constate-t-il. Souvent, l'enseignant pose des questions et donne lui-même les réponses. Or, c'est la question qui est importante.* »

Au départ, la méthode a été conçue pour l'école, mais elle s'est rapidement élargie aux adultes, à des familles, jusque dans les résidences pour personnes âgées et au cœur des prisons. Dans sa pratique d'enseignement, Michel Desmedt a constaté un intérêt très réjouissant pour cette démarche, par exemple dans des classes de sixième ou septième professionnelle, un public a priori peu branché sur les questions réputées abstraites. « *Au lieu de déclarer que l'autre est un c**, a-t-il remarqué, ces élèves demandent maintenant : Qu'est-ce que tu cherches ? Pourquoi tu fais ça ? L'autre est considéré comme quelqu'un qui a droit au respect. C'est un apprentissage pratique de l'altérité.* »

CUEILLETTE AUX QUESTIONS

En Belgique, les Communautés de recherche philosophique (CRP) sont des lieux de questionnement basés sur le modèle pensé par Matthew Lipman. « *Les participants à ces ateliers philosophiques, observe Michel Desmedt, sont invités à formuler des questions. On va à la "cueillette*

aux questions". Une ou plusieurs de celles-ci sont ensuite choisies par les participants pour être le point de départ de la discussion.

Chacun est invité à exprimer son point de vue. On se heurte souvent à un besoin de connaître la réponse... Ce n'est pas le but, pourtant. À la fin de la discussion, les participants échangent sur la manière dont ils ont perçu ce temps, sur ce qui a été utilisé comme moyens, arguments, exemples, etc., sur le caractère intéressant, abouti ou inabouti de la discussion. »

« Développer une pensée à la fois attentive, critique et créative. »

La démarche se distingue donc tant d'une tendance à vouloir transmettre la bonne réponse que de la prétention de connaître ce que l'on devrait finalement penser, croire ou savoir. « *Les ateliers de philosophie avec les enfants, résume le formateur, visent le développement d'une pensée à la fois attentive, critique et créative. Il s'agit de penser par et pour soi-même, grâce aux autres. Le sommet, c'est quand, à la fin d'un atelier, quelqu'un dit, après avoir entendu les autres : "J'ai dit ça, mais je pense autrement après".* » ■



Philippe HUNEMAN, *Pourquoi ? Une question pour découvrir le monde*, Paris, Autrement, 2020. Prix : 19,90. Via L'appel : -5% = 18,91€.

*Au-delà
du corps*



L'ENFANT ÉMOTIONNEL

Lorsqu'un adulte boude ou est pris de colères irraisonnées, est hyperémotif ou au contraire d'une froideur inébranlable, c'est qu'il n'est pas en paix avec son « enfant émotionnel ». C'est ce qu'a observé la psychologue québécoise Marie Lise Labonté au fil de ses forma-

tions, élaborant la "méthode de libération des cuirasses". Dans ce livre, elle explique comment aller à la rencontre puis apprivoiser cet enfant intérieur blessé, pour mieux se connaître et vivre plus sereinement avec soi-même. (M.P.)

Marie Lise Labonté, *L'enfant émotionnel en nous*, Paris, Guy Trédaniel, 2020. Prix : 18€. Via L'appel : - 5% = 17,10€.